

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

Durée de l'épreuve : **4 heures**

Coefficient 16

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2.

Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.

Répartition des points

Première partie	10 points
Deuxième partie	10 points

Lors d'une exploration spatiale, le Terrien Ulysse Mérou découvre une planète dominée par les singes. Il visite un laboratoire où des expériences sont menées sur des humains : grâce à des stimulations électriques infligées au cerveau, une femme restitue des souvenirs d'ancêtres lointains.

Une nouvelle voix féminine prit le relai.

« J'étais femme-dompteur. Je présentais un numéro de douze orangs-outans ; des bêtes magnifiques. Aujourd'hui, c'est moi qui suis dans leur cage, en compagnie d'autres artistes du cirque.

Il faut être équitable. Les singes nous traitent bien et nous donnent à manger en abondance. Ils changent la paille de notre litière quand elle est trop sale. Ils ne sont pas méchants ; ils corrigent¹ seulement ceux, parmi nous, qui font preuve de mauvaise volonté et refusent d'exécuter les tours qu'ils se sont mis en tête de nous apprendre. Ceux-là sont bien avancés ! Moi, je me plie à leurs fantaisies sans discuter. Je marche à quatre pattes ; je fais des cabrioles. Aussi sont-ils très gentils avec moi. Je ne suis pas malheureuse. Je n'ai plus ni soucis ni responsabilités. La plupart d'entre nous s'accommodent de ce régime. »

La femme observa cette fois un long silence, pendant lequel Cornélius² me regardait avec une insistance gênante. Je comprenais trop bien sa pensée. Une humanité aussi veule³, qui se résignait si facilement, n'avait-elle pas fait son temps sur la planète et ne devait-elle pas céder la place à une race plus noble ? Je rougis et détournai les yeux. La femme reprit, sur un ton de plus en plus angoissé :

« Ils tiennent maintenant toute la ville. Nous ne sommes plus que quelques centaines dans ce réduit⁴ et notre situation est précaire. Nous formons le dernier noyau humain aux environs de la cité, mais les singes ne nous toléreront pas en liberté si près d'eux. Dans les autres camps, quelques hommes ont fui au loin, dans la jungle, les autres se sont rendus pour avoir de quoi manger à leur faim. Ici, nous sommes restés sur place, surtout par paresse. Nous dormons ; nous sommes incapables de nous organiser pour la résistance...

C'est bien ce que je craignais. J'entends une cacophonie barbare. On dirait une parodie de musique militaire... Au secours ! ce sont eux, ce sont les singes ! Ils nous encerclent. Ils sont dirigés par d'énormes gorilles. Ils nous ont pris nos trompettes, nos tambours et nos uniformes ; nos armes aussi, bien sûr... Non, ils n'ont pas d'armes. Ô cruelle humiliation, suprême injure ! voilà leur armée qui arrive et ils ne brandissent que des fouets ! »

Pierre Boulle, *La Planète des singes* (1963)

Première partie : Interprétation littéraire

Quelle image ce texte donne-t-il de l'humanité ?

Deuxième partie : Essai philosophique

Un être humain peut-il perdre sa dignité ?

¹ ils punissent

² Chimpanzé et scientifique, Cornélius est un ami du narrateur.

³ faible, lâche

⁴ petit espace